

Portrait

Dans les rues de Bergues, au Japon, à Istanbul, son appareil photo ne le quitte jamais. L'œil affûté, l'artiste berguois Guy Gervais photographie la vie comme d'autres façonnent le monde. Portrait d'un grand amoureux

« L'art, c'est émettre un avis »



Tout petit, il aimait à se promener le jeudi après-midi, jour de repos, dans le magasin de son grand-père, photographe à Bergues. Sa passion était de couper les photographies mais pas de n'importe quelle manière, de façon crantée. A cette époque, tout ce qui l'entourait, avec ses yeux d'enfant, lui semblait immense. Aujourd'hui, du haut de ses 2 mètres, il regarde la vie droit dans les yeux et la photographie sous un autre angle. La voix apaisante, l'apparence calme, Guy Gervais ôte l'objectif pour se dévoiler.

Né en 1954 à Bergues, Guy Gervais a passé toute son enfance dans la cité flamande. « Bergues est une ville qui m'inspire. Mes parents y étaient commerçants. Cette commune je l'ai vu évoluer. Ce n'est pas un idéal, mais je m'y sens bien. » La plus belle découverte de sa vie : la chambre noire de l'enseigne de ses grands-parents. « Voir apparaître la photographie sur le support dans le bac révélateur, c'est merveilleux. C'était la curiosité du petit qui se baladait partout. » Son grand-père lui a offert son premier appareil photo, un automatique, pour sa communion. Mais aucun déclin particulier à cette période. Bien au contraire ! Le temps du choix professionnel venu, à l'adolescence, il se lance dans la cuisine et fait un stage dans les cui-

sines du Pont Tournant. « Je me suis rapidement aperçu que ça ne me plaisait pas, que je n'étais pas fait pour travailler dans ce milieu. » Le monde artistique l'attire. Alors, en 1971, il entre aux Beaux-arts de Lille et pendant six ans, il touche à diverses matières. « Je suis entré aux Beaux-arts avec l'idée d'être étalagiste. Et puis j'ai fait de tout, de la vidéo, de la photographie... J'ai financé avec mes propres économies mon deuxième appareil photo. J'ai obtenu mon diplôme de gravure et de typographie. J'aime associer le texte et les images. » Et c'est grâce à ce savoir qu'il imagine et monte aujourd'hui beaucoup d'affiches comme celles de Bergues, le logo de la commune, de la Communauté de Communes du Canton de Bergues, tous les menus du Bruegel, des affiches du festival d'Avignon... « Je fais beaucoup de création en affiches de spectacle. »

Un révélateur de visions

En 1977, le diplôme des Beaux-Arts en poche, il devient professeur en arts appliqués et en photographie et découvre quelques coins de France. Depuis 1982, il exerce au lycée Benjamin-Morel de Dunkerque. « J'aime visiter des musées avec des amis, mes élèves, ça permet d'échanger nos points de vue, de confronter nos visions. L'art c'est émettre un avis. Quand

j'étais tout jeune, avec mes parents, nous visitons les musées, mais comme tous les enfants, ça ne m'amuse pas. Aujourd'hui, c'est différent, même si je sature vite, j'aime découvrir des œuvres. » Et pour faire découvrir les bienfaits de l'art, il a même été jusqu'à organiser un voyage à Amsterdam pour faire découvrir l'univers de Van Gogh à ses élèves. « L'intérêt d'une exposition est de la parcourir chacun à son rythme. Déguster les toiles, les détailler et en parler. Moi avec ma taille, je ne vois pas les choses de la même manière. C'est toujours intéressant de savoir ce que pensent les gens. » Car pour lui, pas de doute, le monde artistique et culturel ouvre l'esprit et favorise la curiosité. « L'art permet de se remettre en question sans arrêt, de développer un sens critique des choses. La photographie a changé beaucoup de choses dans le domaine artistique. Puisque la réalité apparaissait avec la photographie, il a fallu tout revoir. L'art que ça dérange ou non, ça provoque le débat. » En 1999-2000, il a organisé sa première exposition "Un regard sur la sculpture" qui avait pour objectif de montrer l'influence de la sculpture sur l'environnement. En 2005, sa deuxième exposition à Bergues a mis en valeur les jardins privés vus de nuit. « Au quotidien, j'adore prendre des photos, sur-

tout avec le numérique. Pour moi, la photographie met en valeur les choses qui nous entourent et qu'on ne s'imagine pas forcément. » Grand observateur de la vie, ce petit garçon qui manie une pellicule photo sur sa carte de visite a fait un pas de géant pour faire partager sa vision avec le plus grand nombre.

Aurélien LEGRAND

Ses préférences

■ Ses artistes peintres : « J'aime beaucoup le peintre italien dit le Caravage et le peintre russe Nicolas de Staël. Ce sont deux artistes qui ont adopté un art très graphique. »
 ■ Ses photographes : « Cartier-Bresson, un américain Léonard Fred, le Russe Rodtchenko. Je n'aime pas les photographes qui font de l'image pour de l'image. »

■ Son livre photographique prêté : « Le livre photographique de Sophie Call et celui de Martin Parr. Dans ma bibliothèque, je dois avoir 150 bouquins sur la photo. »



Guy Gervais a reçu son premier appareil photo vers l'âge de 12 ans, à sa communion. Depuis, la passion du flash et de la prise de vue ne l'a jamais quitté.

« Istanbul : Couronnes de lumière », exposition photographique Guy Gervais ou les lustres d'Orient

Regard inédit et impossible sur les coupoles lumineuses dans les mosquées d'Istanbul. Du 12 janvier au 9 février, l'artiste berguois, Guy Gervais expose, à la Maison des Jeunes et de la Culture (M.J.C.) de Rosendaël-Château Coquelle à Dukerque, quatorze de ses photographies en grand format prises lors d'un voyage d'une semaine à Istanbul.

« J'ai été séduit par la mosquée bleue, par Sainte-Sophie, par la hauteur des plafonds et des coupoles. J'ai posé par hasard mon appareil photo au sol et j'ai photographié. Ça m'a donné un drôle d'effet, le lustre était graphique, semblable à un napperon de perles, la perspective n'existait plus. » Cette troisième exposition "Istanbul : couronnes de lumière" transforme l'éclairage en glaçon translucide ou en bijou perlé et cristallin.

Le vernissage de l'exposition a lieu le vendredi 11 janvier à 18 h 30. Guy Gervais sera présent sur place chaque samedi après-midi pour parler de son exposition, de l'installation et de sa démarche.

La M.J.C. de Rosendaël est ouverte au public les mardi et jeudi de 14 h à 19 h, les mercredi et vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h et le samedi de 14 h à 17 h. Renseignements au 03 28 63 99 91

